

[Text]

Senator Buckwold: You are right.

The Chairman: We should be very careful about that.

Senator Buckwold: You spoke of concerns with our sovereignty. With the economic financial difficulties facing the armed services and the kinds of billions that are going into this important but relatively limited operation, is it going to have a deleterious effect on your ability to meet the kind of objectives you talk about? Is it a case that the money is going to be going there when you know that possibly it should be spent, not in such large amounts but certainly in significant amounts, on other defence projects?

General Manson: Your question, Senator Buckwold, does, of course, touch on policy so I will be circumspect in my answer, but there are some factual aspects to it that I can talk about that may be helpful to you.

There is no question that the Canadian forces and the department have been looking at all sorts of options for meeting the demands of the years to come in the context of this defence policy review. One of the very serious problems, which is acknowledged universally in Canada, is that the navy is not in particularly good shape. The lack of adequate capital funding over a long period of time has led to a situation where the ships in which the navy is operating today are very old and they are getting older very rapidly. In many cases they are older than the sailors who operate them.

Nuclear powered submarines—and I add my emphasis to the fact we are talking only about nuclear powered submarines and not nuclear armed submarines—have some military benefits that are indeed attractive and cause us to look very carefully at that option. The fact is that their attractiveness from our point of view is not essentially a sovereignty factor. It is a defence factor. The nuclear powered submarine is a remarkable vessel. It can move much, much faster under water than can a conventional submarine and for a much longer time. There is essentially no limit as to how long a nuclear submarine can remain under water. That particular aspect in itself is why the nuclear submarine has certain attractive features from a sovereignty point of view. It does give it the capability of operating underneath the Arctic ice. That would be looked upon as a non-military benefit but one having to do with the question of sovereignty.

From the military perspective, the nuclear powered submarine would augment very well the existing surface vessels that the navy has, and also the aircraft which play a very important part in this triad of systems which allows Canada to pursue its military goals in the Atlantic and Pacific and potentially in the Arctic as well.

In the rebuilding of the navy we have looked at nuclear powered submarines, not as an increment, not as something in addition to what would otherwise be acquired, but as an alter-

[Traduction]

pas en parler comme de sous-marins nucléaires. Nous parlons de sous-marins alimentés à l'énergie nucléaire.

Le sénateur Buckwold: Je crois que vous avez raison.

Le président: Faisons donc attention et tenons-nous en à cela.

Le sénateur Buckwold: Vous avez parlé d'inquiétudes touchant notre souveraineté. Avec les difficultés financières que connaissent les services armés et les milliards qui seront engloutis dans cette opération importante mais plutôt limitée, seriez-vous vraiment encore en mesure de poursuivre les objectifs que vous avez mentionnés, et le fait que l'argent soit dépensé de cette façon alors qu'en fait vous savez qu'il vaudrait peut-être mieux le dépenser, peut-être pas des montants aussi importants mais certainement significatifs, sur les forces terrestres?

Le général Manson: Votre question, sénateur Buckwold, soulève certes une question de politique et je vous répondrai donc avec circonspection. Il y a certains aspects factuels dont je puis vous parler et qui pourraient vous éclairer.

Il ne fait aucun doute que les Forces canadiennes et le ministère ont examiné toutes sortes de possibilités pour répondre à la demande des prochaines années dans le cadre de cette révision de la politique de défense. Un des problèmes les plus graves, qui est universellement reconnu au Canada, je crois, est que notre marine n'est pas particulièrement en bon état. L'insuffisance des investissements en capitaux sur une longue période nous a conduit à une situation où les navires de la marine aujourd'hui sont très vieux et le deviennent de plus en plus rapidement. Dans de nombreux cas, ils sont plus vieux que les marins qui les font fonctionner.

Le sous-marin à moteur nucléaire—et j'insiste sur le fait que nous ne parlons que de sous-marins alimentés à l'énergie nucléaire et non de sous-marins porteurs d'armes nucléaires—présente des avantages militaires très intéressants, certes, qui nous forcent à examiner très attentivement cette solution. En ce qui nous concerne leur intérêt n'est pas essentiellement lié à la souveraineté mais bien à la défense. Ce genre de sous-marin est un navire tout à fait remarquable. Il se déplace sous l'eau beaucoup plus rapidement que les sous-marins conventionnels et pendant beaucoup plus longtemps. En fait, ce sous-marin peut rester immergé un temps illimité. Cette caractéristique, à elle seule, explique l'intérêt qu'il peut présenter du point de vue de la souveraineté, puisqu'il a la capacité de fonctionner sous la calotte glaciaire. Mais cet avantage n'est pas de nature militaire; il concerne plutôt la question de la souveraineté.

D'un point de vue militaire, le sous-marin alimenté au nucléaire renforcerait tout naturellement les navires de surface existants de la marine, et aussi les avions, qui jouent un rôle très important dans ce système tripartite qui permet au Canada de poursuivre ses objectifs militaires dans l'Atlantique, le Pacifique et éventuellement dans l'Arctique.

Dans le cadre de la reconstruction de la marine nous avons envisagé l'achat de sous-marins nucléaires, non pas comme un supplément, comme quelque chose qui s'ajoute à ce qu'on achèterait autrement, mais en remplacement de l'achat d'un